

Paris 25 Oct. 62



Mon cher ami

La malle ! C'est résumé
toutes mes excuses pour le retard de cette
réponse à votre bonne et affectueuse lettre.
Un énorme sac de Dépêches m'a devancé ici
de 10 minutes, et m'a depuis occupé du
matin au soir.

En entrant à Calais je voyais
bien tout le grabuge auquel vous échappiez,
car l'horizon était vraiment menaçant.
Araçpi, ayant eu route ou éclaté l'ouragan,
entre Calais & Brivens, je me suis bien douté
de votre inquiétude, et m'applaudis sincèrement

que mon télégramme nait égaré.

Je n'ai pas revu M^{me} Monquera depuis notre arrivée ; mais nous étions persuadés qu'il se passerait quelque temps avant son retour à Paris.

La compensation des bourses que j'ai nous avons enjoyed' lui une journée magnifique ; on me met à la porte pour en profiter un peu, et je suis obligé de m'arrêter ici, en Vous souhaitant bonne santé. Ma femme et mes enfants se rappellent à votre bon souvenir, et moi je Vous répète en je suis bien cordialement

Votre ami tout dévoué

J. J. M. —